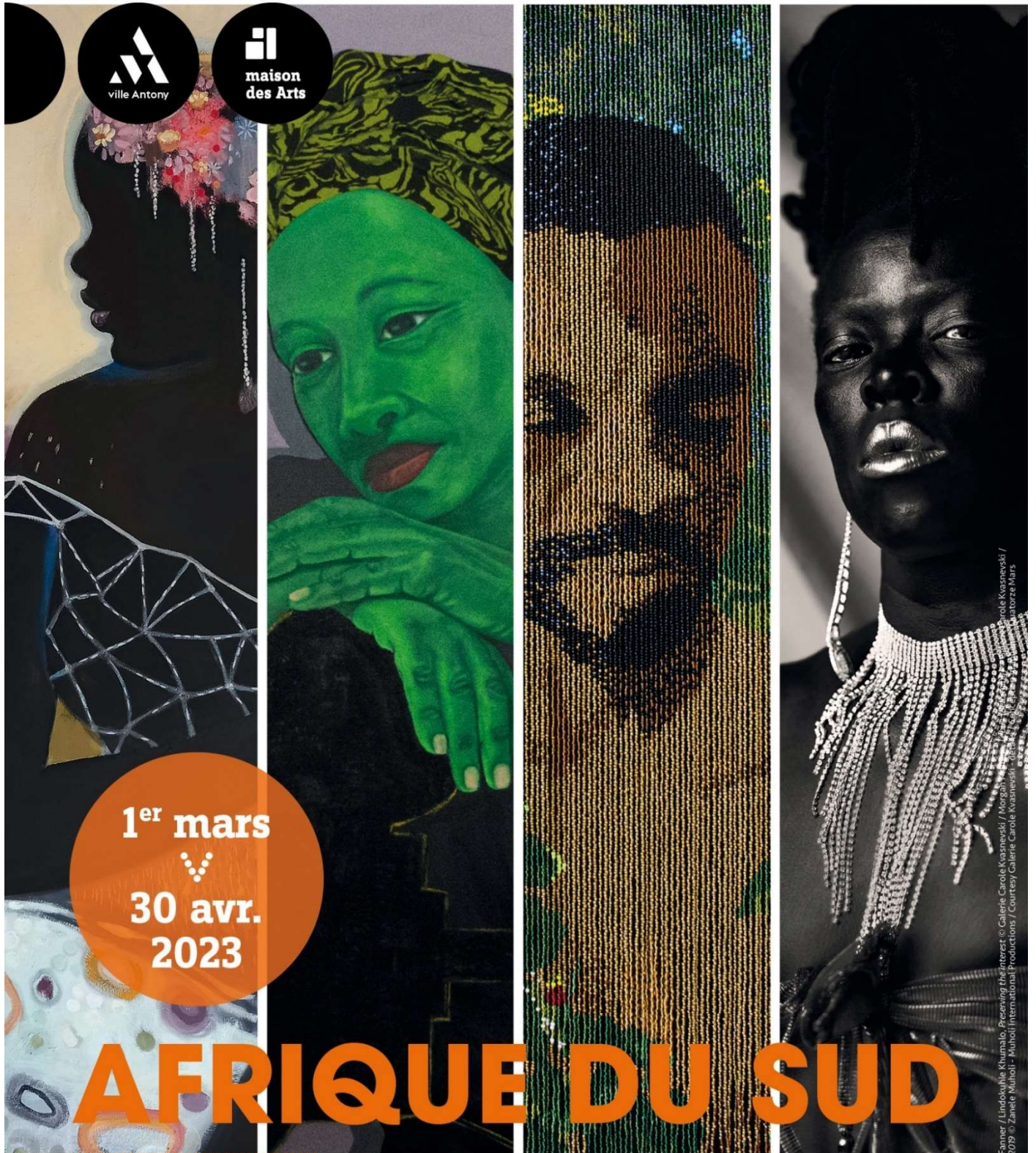


CLÉS DE LECTURE DE L'EXPOSITION



1^{er} mars
 30 avr.
 2023

MAISON DES ARTS
 Parc Bourdeau
 20 rue Velpeau 92160 Antony
 01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr
www.maisondesarts-antony.fr



LEILA ROSE FANNER, LINDOKUHLE KHUMALO,
 MORGAN MAHAPE, ZANELE MUHOLI



ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / RER B Station Antony

Clés de lecture n° 16 / 2023 réalisé par la Maison des Arts

Leila Rose Fanner, Storytellers / © Leila Rose Fanner / Lindokuhle Khumalo, Preserving the Interest / © Galerie Carole Kasnevski / Morgan Mahape, The Power of the Bead / © Morgan Mahape / Zanele Muholi, Zanele Muholi / © Zanele Muholi / Courtesy Galerie Carole Kasnevski

COMPRENDRE L'EXPOSITION

Présentation succincte de l'Afrique du Sud

Localisation



L'Afrique du Sud se situe à l'extrême sud de l'Afrique. Elle partage ses frontières avec la Namibie, le Botswana et le Zimbabwe au nord et le Mozambique et l'Eswatini au nord-est. Elle comprend un pays enclavé dans l'est de son territoire, le Lesotho. C'est le neuvième pays d'Afrique par sa taille.



Drapeau de l'Afrique du Sud

Géographie, faune et flore

Située entre l'océan Atlantique à l'ouest et l'océan Indien à l'est, l'Afrique du Sud compte une diversité de **climats** et donc de **paysages distinctifs** dont : les savanes, les espaces montagneux, les zones désertiques, la forêt subtropicale, la mangrove et le fynbos (zone au climat méditerranéen de la région du Cap).

La flore sud-africaine représente **un dixième du patrimoine botanique mondial**. Parmi toutes les espèces répertoriées, au moins 5 000 sont endémiques d'Afrique du Sud. Parmi les espèces les plus répandues, on peut trouver des acacias, des aloès et des baobabs. Certains espaces comprennent des espèces caractéristiques comme Pretoria et ses jacarandas.



Protea
(emblème national)



Les "Big Five"

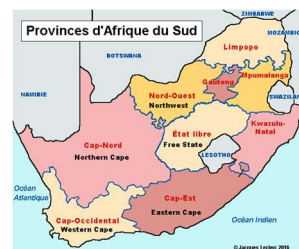
Le pays est une destination mondiale pour l'observation des **espèces animales**. En plus du **"big five"** (le lion, l'éléphant, le léopard, le buffle, le rhinocéros), les cinq espèces emblématiques du continent africain, l'Afrique du Sud dénombre environ 270 espèces de mammifères, 830 espèces d'oiseaux et 370 espèces de reptiles. Ces espèces sont protégées par de grands parcs nationaux.

Économie

L'Afrique du Sud est la **première économie du continent**, source de 30% du PIB continental. Elle est également le seul membre africain du G20. Sa puissance économique lui vient essentiellement de son **industrie minière**, permise par la richesse de ses sols. On y trouve entre autres des diamants, de l'or et du charbon. Le poids du tourisme est également notable.

Le pays se divise en **neuf provinces** définies en 1994 à la fin de l'apartheid : Gauteng, KwaZulu-Natal, Cap-Occidental, Cap-Oriental, Cap-Nord, Nord-Ouest, Limpopo, État libre, Mpumalanga.

Le Gauteng, le Cap Occidental et la région de Durban dans le KwaZulu-Natal dominent l'économie du pays et concentrent la population.



Malgré la fin de l'apartheid, les inégalités sociales et économiques persistent parmi la population sud-africaine. La **"nation arc-en-ciel"** de Desmond Tutu est parfois ternie par des scandales politiques et des problèmes sociaux.

Repères historiques

Peuplement

150 000 ans avant notre ère : arrivée des San

2 000 ans avant notre ère : arrivée des Khoekhoe

XIV^e siècle : grande vague de migration **Bantoue**, arrivée des **Xhosas** et des **Zoulous**

Colonisation et époque coloniale

1652 : installation des Néerlandais au Cap

1685 : interdiction des mariages mixtes

1707 : première occurrence du mot "**Afrikaner**"

1809 : utilisation de pass pour contrôler le mouvement des non-Blancs au Cap

1814 : le Cap est cédé aux

Britanniques

1836 : début du **Grand Trek** (grande migration des **Boers**, les pionniers blancs originaires d'Europe, dans l'intérieur des terres)

1880-1902 : **guerres des Boers** (à l'issue desquelles, l'État libre d'Orange et le Transvaal sont intégrés à l'empire britannique)

1884 : **conférence de Berlin** (partage de l'Afrique par les puissances européennes)

L'apartheid

1910 : création de **l'Union sud-africaine** composée de quatre provinces autonomes en 1907 (le Cap, le Natal, l'État libre d'Orange, le Transvaal)

1912 : création du premier parti politique noir (South African Native National Congress), devient **l'African National Congress (ANC)** en 1923

1913 : **Native Land Act** (loi qui interdit aux Non-Blancs de posséder plus de 7% du territoire sud-africain)

1914 : création du **Parti national** (nationalisme en faveur des Afrikaners, les colons blancs nés en Afrique du Sud)

1944 : **Nelson Mandela** (1918-2013) fonde la ligue de la jeunesse de l'ANC

1948 : victoire du parti national et instauration de **l'apartheid**

1956 : Nelson Mandela arrêté et jugé. En 1964, il est condamné à la prison à vie lors du **procès de Rivonia**

1958 : création des bantoustans (régions réservées aux populations noires)

21 mars 1960 : **massacre de Sharpeville** (manifestation contre le pass, violente répression policière)

1961 : l'Afrique du Sud devient une République. Nelson Mandela participe à la création d'Umkhonto We Sizwe (MK), branche armée de l'ANC

6 novembre 1962 : Appel de l'ONU à un **boycott diplomatique et économique** de l'Afrique du Sud

1973 : L'ONU déclare l'apartheid **crime contre l'humanité**

16 juin 1976 : **émeutes de Soweto** (manifestation contre l'introduction de l'afrikaans, langue des colons blancs, comme langue officielle d'enseignement, violente répression policière)

1984 : **prix Nobel de la paix** remis à **Desmond Tutu** (archevêque anglican, militant des droits de l'homme)

La fin de l'apartheid et la démocratie

1990 : 2 février : le président **Frederik de Klerk** annonce la fin de l'apartheid.

11 février : Nelson Mandela est libéré

1991-1992 : levée des boycotts

1993 : **prix Nobel de la paix** remis à **Nelson Mandela et Frederik de Klerk**

1994 : **premières élections multiraciales**. Nelson Mandela est élu. Levée de l'embargo de l'ONU

1996 : Adoption de la **nouvelle Constitution**

1996-1998 : la **commission de Vérité et de Réconciliation** statue sur les violations des droits de l'homme sous l'apartheid

1999 : Thabo Mbeki élu président

2006 : légalisation du **mariage des couples homosexuels**

2008 : démission de Thabo Mbeki. Kgalema Petrus Motlanthe devient président. Émeutes xénophobes.

2009 : Jacob Zuma élu président

2010 : l'Afrique du Sud rejoint les **BRIC**. **Coupe du Monde de football**

2018 : Jacob Zuma démissionne. Cyril Ramaphosa élu président

2021 : incarcération de Jacob Zuma pour corruption, cause une semaine d'émeutes

L'art sud-africain avant les Européens



Rhinocéros de Mappungubwe, ~1250-1290, Zlizo, Or, 6,2x14,5cm, Pretoria, Université de Pretoria

L'art sud-africain compte **parmi les plus anciens au monde** comprenant **divers matériaux et techniques**, comme la terre cuite ou le modelage de l'or. L'utilisation des **perles** est également très ancienne et a permis l'affirmation d'identités fortes, à travers la réalisation

d'ornements pour des objets ou la fabrication de colliers. La perle est perçue comme une source de pouvoir. À travers les habits et les ornements corporels, il est possible d'affirmer un pouvoir, des croyances religieuses, etc.

La présence européenne et la période coloniale

Pendant la période coloniale, les Européens sont arrivés avec leurs idées et leurs présupposés artistiques. Les artistes sud-africains, principalement les artistes blancs, allaient **se former en Europe** et ramenaient avec eux les traditions académiques. Néanmoins, dès le début du XX^e siècle, une génération d'artistes noirs modernes émerge et met en avant un autre rapport à l'art, sans se refuser aux techniques et aux styles occidentaux. Cet art sud-africain témoigne de la vie difficile des populations locales dans les villes, due à la présence des colons et la mise en place progressive de la ségrégation. Par ailleurs, les **techniques traditionnelles** subsistent et ne perdent pas de leur pouvoir identitaire.



Collier, 1850-1899, Xhosa, perles de verre, laiton et fibres naturelles, 9,5x27, Londres, British Museum



Irma Stern, **Portrait de Freda Feldman avec un chapeau Basotho**, 1943, huile sur toile, collection privée

L'art sous l'apartheid



Gerard Sekoto, **Song of the Pick**, 1946, huile sur toile, 50,5x60,5cm, Johannesburg, Collection South 32

La mise en place de l'apartheid, après les élections de 1948, marque un **tournant dans l'art sud-africain**. Les dirigeants contrôlent et censurent la production des artistes, mais la scène artistique sud-africaine naît justement d'une réaction à la ségrégation et à ce régime politique. Ce dernier ne met en avant que les productions des artistes blancs.

Dans les années 1950 et 1960, un premier mouvement en réaction à l'apartheid émerge. Il permet aux populations urbaines noires ségréguées dans des quartiers spécifiques, les townships, de s'exprimer. Ce **"township art"** est marqué par une diversité de styles, réunis par la volonté des artistes d'**humaniser des conditions de vie inhumaines**. Aujourd'hui, cet art et son sujet sont à controverse ; certains les accusent de vouloir embellir la vie difficile des townships.

Ce sont les émeutes de Soweto en 1976 qui engagent un basculement vers un art plus protestataire et dénonciateur. Les années 1980 voient notamment se distinguer le **"Resistance Art"**, dont les œuvres mettent directement en évidence **les injustices et les violences** de l'apartheid. Cet art de résistance se déploie également à l'international par des artistes souvent contraints à l'exil. La **photographie** occupe une place très importante car elle permet de mettre en avant les problématiques politiques, notamment à travers l'objectif de David Goldblatt.



David Goldblatt, **5:00 PM Going Home**, 1983, Impression photographique, 33x43cm, Johannesburg, Goodman gallery

A l'étranger aussi, le public européen est mis en contact avec l'art africain, qu'il connaît mal, lors de **l'exposition "Magiciens de la Terre"** en 1989 au Centre

Pompidou à Paris. Cette présentation permet de faire un premier pas vers la fin des présupposés primitivistiques et de l'occidentalocentrisme, c'est-à-dire savoir aller au-delà du regard occidental posé sur l'Afrique et des préjugés qui l'accompagnent. Cette ouverture de l'art africain à l'international se fait en parallèle de l'**isolation de l'Afrique du Sud** à partir des années 1960, notamment lorsque le pays est exclu de la biennale de Venise en 1968.



Esther Mahlangu, *Untitled*, 1991, acrylique sur toile, 127x151 cm, collection privée

L'art sud-africain de cette période n'est pas qu'un art revendicateur. Des artistes explorent les thèmes de la vie quotidienne, de la littérature, de la sexualité, de la religion ou de la maladie sans ignorer le racisme. D'autres s'appuient sur leur héritage pour **moderniser** un **art traditionnel**, c'est le cas d'Esther Mahlangu et de son héritage ndébélé ; elle en modifie les techniques artistiques mais garde le style et le sens.

La libération et l'individualisation de l'art

La fin de l'apartheid au début des années 1990 amorce de **grands changements dans la culture sud-africaine**, à commencer par la levée en 1992 du boycott culturel et la suppression de la censure. Une scène artistique créative et dynamique apparaît alors aux yeux du monde.



William Kentridge, *Second-hand Reading* (image tirée de la vidéo), 2013, Vidéo HD, 7 minutes, collection de l'artiste

Dans ce contexte, les **deux biennales de Johannesburg** en 1995 et 1997 ont permis l'émergence de nombreux artistes et sont la manifestation de l'effervescence créative de cette période. La **photographie** a été le point central de la révélation de cette scène artistique. Contrairement à l'art sous l'apartheid, les artistes sud-africains donnent davantage d'importance à l'**expérience personnelle**.



Mary Sibande, *Wish you were here*, 2010, installation de plusieurs médias, Johannesburg, Gallery MOMO

Depuis les années 2010, le **marché de l'art contemporain** sud-africain connaît un grand boom qui a conduit en 2013 à la création de la foire 1.54 et, en 2017, à la création du musée Zeitz, musée d'art contemporain d'Afrique au Cap. La scène artistique sud-africaine devient ainsi le point de rendez-vous de toute l'avant-garde africaine. Par ailleurs, cette scène

porte un **regard plus intersectionnel** sur les luttes, en regardant vers le féminisme et l'anticolonialisme. Son **ouverture sur le monde** s'est notamment faite à travers l'exposition "Africa Remix" de Simon Njami en 2005, panorama de l'art contemporain africain qui a traversé l'Europe. L'enjeu actuel des Européens envers ces artistes est de construire un discours digne et intelligent sans exotismes ni préjugés.



© Leila Rose Fanner
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski

Citations

"Mes peintures me sont en quelque sorte données par mon imagination et alimentées par ma vision philosophique de la vie et de mon histoire personnelle. Je reçois des flashes de peintures complètement formés pendant les promenades, la méditation ou même au milieu de la nuit."

"[Je] dépeins la présence féminine douce et naturelle, l'esprit de Mère Nature ou l'essence de l'âme."

Leila Rose Fanner est **peintre** et **illustratrice**, elle vit et travaille au Cap.

Elle naît en 1969 en Californie, aux États-Unis, d'un père musicien noir Américain qu'elle ne connaît pas et d'une mère artiste blanche. Elle grandit en Afrique du Sud avec sa mère célibataire et ses deux demi-sœurs jumelles, un environnement complètement **féminin** qui marque par la suite son univers pictural. Petite fille noire dans une famille blanche, elle subit le racisme de ses camarades de classe et de la communauté plus généralement. Pour faire face à l'**Apartheid**, elle passe son enfance dans la **nature**, sa mère lui transmettant l'amour de la **flore** et de la **faune locales** qui inondent son travail.

L'origine de son parcours remonte peut-être à l'année **1973** lorsque, âgée de 4 ans seulement et alors qu'elle entretient une relation difficile avec sa **grand-mère** maternelle, cette dernière la félicite pour sa première peinture abstraite intitulée **Arche**.

Formée à la **National School of the Arts** de Johannesburg, elle suit des cours de graphisme et d'aquarelle et présente sa première exposition personnelle dès **1993**. Cependant découragée par les difficultés de sa mère à vivre de son art, elle s'écarte de cette voie et travaille pendant huit années dans le monde des relations publiques, de la promotion de magazines et de la direction artistique pour une chaîne de magasins. En **2002**, elle choisit finalement de se consacrer à une carrière artistique à temps plein.

Le **processus créatif** de Leila Rose Fanner mêle **intuition** et **émotion** : "Mes peintures me sont en quelque sorte données par mon imagination et alimentées par ma vision philosophique de la vie et de mon histoire personnelle. Je reçois des flashes de peintures complètement formés pendant les promenades, la **méditation** ou même au milieu de la nuit." Pour elle, l'art est ainsi cathartique et peindre est une forme de méditation créant un **pont** entre le monde spirituel et le monde physique.

Dans ses œuvres à la fois **figuratives** et **abstraites**, elle mêle le **réel**, l'**imaginaire** et le rêve pour montrer sa vision personnelle et féminine du **monde de l'invisible**, nous racontant une histoire sur le **voyage de l'âme** dans le monde matériel.

On y voit des **silhouettes féminines noires** - avec parfois quelques traits du visage esquissés mais généralement anonymes - dans des **paysages luxuriants** aux couleurs intenses faits de **motifs** très décoratifs peuplés d'animaux et de plantes sud-africains.

La dimension métaphysique de sa réflexion est nourrie par la fusion de nombreuses **sources d'inspiration** : la nature, les ornements des tissus et le folklore sud-africains bien sûr, mais aussi l'abondance des motifs et la stylisation décorative de l'**Art Nouveau** (Gustav Klimt, Alfons Mucha) et du mouvement **Arts & Crafts** (William Morris) au tournant des XIX^e et XX^e siècle, le goût orientalisant et le style romantique de l'illustrateur franco-britannique **Edmond Dulac** (1882-1953), le style **naïf** d'Henri Rousseau (1844-1910), la photographie botanique ancienne, la **littérature** et notamment les romans d'Isabel Allende, les films d'animation, la **vie quotidienne**, etc.



De gauche à droite.

- Gustave Klimt, *Judith et Holopherne*, 1901, huile et or sur toile, 84 x 42 cm, Vienne, musée du Belvédère
- William Morris, *Snakeshead*, 1876, textile imprimé (coton), Londres, William Morris Gallery
- Henri Rousseau, *Le Rêve*, 1910, huile sur toile, 298,5 x 204,5 cm, New York, Museum of Modern Art
- Edmond Dulac, *La petite sirène se précipita dans les flots*, illustration pour *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, dans *La Reine des neiges et quelques autres contes*, Paris, L'édition d'Art Henri Piazza, 1911 (29,5 x 23 cm), Paris, Bibliothèque nationale de France

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



à gauche. Leila Rose Fanner, *Storytellers I*, 2022, huile et pastel gras sur toile, 150 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

au centre. Leila Rose Fanner, *Story time*, 2022, huile et pastel gras sur toile, 100 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

à droite. Leila Rose Fanner, *Tears of Joy II*, 2022, série "Reflection", huile sur toile, 81 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



© Lindokuhle Khumalo
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski

Citations

"Mon travail est essentiellement une réflexion artistique sur les expériences sociales à plusieurs niveaux et une quête personnelle explorant les valeurs culturelles actuelles et visitant en partie ma spiritualité zouloue."

"[...] mes figures vertes cherchent à inspirer un dialogue entre moi et la jeunesse noire défavorisée dans laquelle je me vois, bien qu'elles ne soient pas destinées à être appréciées par un groupe démographique spécifique."

Lindokuhle Khumalo est **peintre**. Il vit et travaille à Durban, dans la province du KwaZulu-Natal.

Né en 1995 dans le petit village de Ndwewe au nord de Durban, il se forme à la peinture au **BAT Centre**, le centre communautaire de développement des arts et de divertissement culturel Durban. Il commence à se consacrer à sa pratique artistique de façon professionnelle à partir de 2015, à seulement **20 ans**.

Il effectue en 2016 une résidence au **Rorke's Drift Craft Centre**, le célèbre centre d'art et d'artisanat interculturel de Durban, où il s'initie notamment à l'impression textile sous la houlette de l'artiste suédois Marlin Sellmen. L'année suivante, il se voit confier la réalisation de **fresques** par la municipalité métropolitaine d'eThekweni, l'un des onze districts de la province du KwaZulu-Natal. Il s'engage par ailleurs dans le **programme de développement Velobala** de l'African Art Centre à la Durban University of Technology. Ses œuvres, exposées en Afrique et en Europe, font désormais partie de l'Art Bank of South Africa (ArtbankSA) et de nombreuses collections privées européennes.

En **2019**, comme Morgan Mahape, il fait partie de la vingtaine d'artistes sud-africains émergents sélectionnés par **Zanele Muholi** dans le cadre de son projet "**Ikhono LaseNatali**" [Compétence natale] pour la réinterprétation d'œuvres de sa série "Somnyama Ngonyama". Il choisit alors de reprendre, au fusain sur papier, les quatre célèbres photographies *Inkanyiso*, *Bhekezakhe*, *Bester VIII*, *Philadelphie* et *Qondani I*, *Free State*, *Bloemfontein*.



à gauche. Lindokuhle Khumalo, *omnyama Ngonyama*, 'Bhekezakhe', 2019, fusain sur papier, 151 x 100 cm, localisation inconnue

à droite. Zanele Muholi, *Bhekezakhe*, Parktown, Johannesburg, 2016, photographie, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery, et New York, Yancey Richardson Gallery

Les **thèmes** de Lindokuhle Khumalo sont inspirés par **son entourage**, à commencer par sa jeune **sœur** qui est devenue sa **muse** – l'œuvre *Muse* présentée dans l'exposition lui rend justement hommage. Elle l'a en effet toujours inspiré, en tant que

sujet artistique mais aussi plus largement comme personne - ils partagent notamment les mêmes opinions sociales sur leur époque.

À travers une galerie de **portraits** monumentaux peints en aplats à l'acrylique ou en technique mixte sur de très grandes toiles dans des **couleurs intenses** baignées d'une lumière forte, il explore et sensibilise ainsi aux **sujets sociopolitiques** et aux questions culturelles au sein des communautés africaines, en particulier rurales.

Le travail de Lindokuhle Khumalo autour de grands portraits en aplats de couleurs trouve un écho dans celui d'**artistes africains contemporains** qu'ils soient peintres à l'exemple de Djamel Tatah ou photographes comme Girma Berta et Derrick Ofofu Boateng.



[à gauche.](#) Djamel Tatah, *Untitled*, 2014, huile et cire sur toile, 100 x 100 cm, Londres / Honk Kong / Palm Beach, Ben Brown Fine Arts

[au milieu.](#) Girma Berta, *Moving Shadows II*, 2015, impression digitale, 40 x 40 cm, Stockholm, CFHILL

[à droite.](#) Derrick Ofofu Boateng, *Nothing Like Waste*, 2022, impression sur papier, 133 x 100 cm, Bruxelles, inside-out art gallery

Il poursuit parallèlement une **quête plus personnelle**, évoquée subtilement par la récurrence du **vert** dans ses œuvres. Couleur de l'espoir, il est pour lui un moyen de garder un **lien** avec sa **famille** et avec ses **origines zouloues** : "Mes figures sont peintes en vert comme une **représentation** symbolique et **métaphorique** de certains **rituels** et **coutumes traditionnels Nguni** encore pratiqués aujourd'hui dans ma culture, c'est un pigment spirituel intime et cela représente bien plus que de l'art". Il perçoit en outre ses personnages verts comme un moyen de dialoguer avec une **jeunesse noire défavorisée** à laquelle il s'identifie, sans pour autant que ses peintures ne s'adressent à un groupe démographique défini.

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



[à gauche.](#) Lindokuhle Khumalo, *Umholi umzelwe, Leader is born*, 2021, acrylique sur toile, 160 x 128 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



[au centre.](#) Lindokuhle Khumalo, *Preserving the interest*, 2020, technique mixte sur toile, 140 x 170 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

[à droite.](#) Lindokuhle Khumalo, *Untitled*, 2021, acrylique sur toile, 155 x 140 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



© Morgan Mahape
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski

Citations

"Je travaille avec des perles de verre enfilées sur des lignes de pêche. D'abord je découpe un morceau de bois et j'utilise des clous pour tendre les lignes, puis j'enfile les perles une par une. Chaque ligne est indépendante. L'ensemble apparaît quand on assemble toutes les cordes, parce que la technique elle-même repose sur un concept d'unité. Chaque perle représente un individu et les perles sur la ligne représentent un groupe de personnes".

"Mes œuvres examinent de manière critique les problèmes sociaux et culturels en évolution dans les communautés africaines et explorent la relation entre la culture populaire et les beaux-arts. [...] Mon sujet principal est le portrait [...]"

Morgan Mahape est **plasticien autodidacte**.

Il vit et travaille à Durban, dans la province du KwaZulu-Natal.

Né en 1983 à Umlazi, *township* de Durban, il est depuis son plus jeune âge attiré par les arts. Dès ses 10 ans, il fabrique pour son plaisir des **maquettes**. Ses parents lui rêvent cependant un autre avenir et il se consacre alors à des études en **génie mécanique**. Les connaissances et compétences acquises lors de ce cursus lui serviront par la suite dans son travail de sculpture.

En 2003, il démissionne de son emploi dans la décoration intérieure pour se lancer dans une carrière artistique. C'est ainsi qu'en **2007**, il crée ses premiers meubles, portraits et sculptures en matériaux divers et techniques de recyclage variées. Il découvre notamment la **perle de verre**, qu'il perçoit immédiatement comme un **pixel** – soit le plus petit élément composant une image numérique. Il explore alors les potentialités plastiques et visuelles de ce matériau emblématique des arts traditionnels d'Afrique du Sud. La perle de verre devient alors son **médium de prédilection** à mesure qu'il la modernise - une voie que suit aussi, par exemple, Anelisiwe Maphumulo (cf. ci-dessous par exemple).



à gauche. Costume de femme mariée, tablier traditionnel, 1920-1930, Ndébélé, cuir, perles de verre, laiton, 65,3 x 50,5 x 16,6 cm, Paris, musée du Quai Branly – Jacques Chirac

au milieu. Collier (Ingqosha), XIX^e – XX^e siècle, Xhosa / Mfengu / Nguni, perles, fibres, cuir, 48 cm de long, New York, The Metropolitan Museum of Art

à droite. Anelisiwe Maphumulo, *Isikhumbuzo*, 2022, perles de verre, 90 x 60 cm, Durban, Ikomkhulu Art Space

Il organise sa première exposition en 2011 dans le cadre de la Conférence internationale **COP17**, puis intègre le collectif d'artistes de Durban "**Amasosha Art Movement**". Plus récemment, en 2019, comme Lindokuhle Khumalo, il fait partie de la vingtaine d'artistes sud-africains émergents sélectionnés par **Zanele Muholi** dans le cadre de son projet "**Ikhono LaseNatali**" [Compétence natale] pour la réinterprétation d'œuvres de sa série "Somnyama Ngonyama" ; il reproduit avec des perles de verre *Phaphama*, *Cassilhaus*, *Caroline du Nord*, *Ntozakhe II*, *Parktown* et *Zodwa I*.



[à gauche.](#) Morgan Mahape, *Somnyama Ngonyama, 'Zodwa I'*, 2019, perles de verre montées sur fil de pêche en nylon soutenus par une structure en bois de noyer, 80 x 100 cm, localisation inconnue
[à droite.](#) Zanele Muholi, *Zodwa I, Amsterdam*, 2015, photographie argentique, 20 x 13,4 cm, Paris, Fondation Louis Vuitton

Dans des paysages mais aussi et surtout des portraits prenant vie lorsque notre regard s'en éloigne et où le sujet détermine le choix des couleurs et la forme finale, la manière et le propos de l'artiste se font écho : "Je travaille avec des **perles de verre enfilées sur des lignes de pêche**. D'abord je découpe un morceau de bois et j'utilise des clous pour tendre les lignes, puis j'enfile les perles une par une. Chaque ligne est indépendante. L'ensemble apparaît quand on assemble toutes les cordes, parce que la technique elle-même repose sur un **concept d'unité**. Chaque perle représente un **individu** et les perles sur la ligne représentent un **groupe** de personnes."

Le travail entre tradition et modernité de Morgan Mahape est ainsi porteur d'un sens à la fois sociologique et philosophique : "[J']examine de manière critique l'évolution des **questions sociales et culturelles** dans les communautés africaines et explore la relation entre la **culture populaire** et les **beaux-arts**. Je suis inspiré par la façon dont les gens peuvent accorder de la valeur à des objets comme des perles en tant qu'indicateurs de contact, de commerce et de codage. Je reproduis des visuels familiers et des signes sonores, les arrangeant en **nouveaux symboles conceptuels**. Mes œuvres sont des arrangements de figures humaines alignées avec des formes naturelles, c'est-à-dire des paysages, des arbres et des pâturages, qui ensemble montrent les identités pures, les expressions de l'humanité, et la dignité portée par ces personnes. [...]"

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



[à gauche.](#) Morgan Mahape, *Lebua (Belonging)*, 2020, perles de verre, fil de nylon et bois de noyer, 120 x 90 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



[au centre.](#) Morgan Mahape, *2 for joy*, 2022, perles de verre, fil de nylon et bois de noyer, 120 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

[à droite.](#) Morgan Mahape, *Nini Nanini*, 2021, perles de verre, fil de nylon et bois de noyer, 100 x 75 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



© Zanele Muholi
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski

Citations

"Somnyama Ngoyama est ma réponse au racisme en cours et aux politiques d'exclusion. En tant que série, cela parle aussi de l'occupation de l'espace public auquel nous, en tant que communauté noire, n'avions avant pas accès [...]"

"Pour moi, photographier n'est pas un luxe, c'est une nécessité."

Zanele Muholi est **photographe** et **"activiste visuel.le"**. Iel¹ vit et travaille à Johannesburg, dans la province du Gauteng. Né.e en 1972 à Umlazi, township de Durban (province du KwaZulu-Natal), iel est sans doute l'**artiste contemporain.e d'Afrique du Sud le.la plus célèbre**, exposant dans le monde entier et recevant de nombreux prix.

Iel se forme à la photographie entre 2002 et 2004 au **Market Photo Workshop**, l'école fondée par David Goldblatt pour les jeunes des quartiers défavorisés de Johannesburg. En 2004, iel travaille pour *Behind the mask*, un magazine consacré aux questions LGBTQIA+² en Afrique et présente ses premières expositions *Visual Sexuality*, *Only Half the Picture* et *Is everybody comfortable ?*, qui attirent l'attention des médias nationaux. Iel réalise en 2009 un Master spécialisé dans le documentaire à l'Université Ryerson de Toronto (Canada). Depuis 2006, iel mène des **résidences d'artistes** aux quatre coins du globe. Désirant par ailleurs valoriser la scène artistique locale, iel produit en 2019 le projet ***Ikhono LaseNatali***, une commande à plus de 25 jeunes artistes du KwaZulu-Natal pour interpréter l'une de ses séries et crée en 2022 le **Muholi Art Institute**, un institut artistique itinérant composé de jeunes artistes.

Pour Zanele Muholi, "photographier n'est pas un luxe, c'est une nécessité." Iel s'est en effet donné pour mission de **documenter et d'archiver** les **vies et les luttes** des **communautés noire et LGBTQIA+** en évoquant, dans le genre du portrait, le sort de travailleuses noires sud-africaines, tous les types de violence et les questions d'identités, principalement par le biais du médium photographique, mais aussi de la calligraphie, de l'installation et, depuis peu, de la sculpture et de la peinture.

Zanele Muholi mène un **combat contre le racisme**, les **discriminations** et toutes les formes d'**inégalité** dans la société sud-africaine postapartheid en écrivant "une **histoire visuelle** sud-africaine [...]" dont étaient jusqu'à présent absentes les communautés noire et LGBTQIA+ auxquelles iel appartient.

Art et militantisme sont ainsi intrinsèquement liés dans sa démarche. En 2002, l'artiste cofonde le **Forum pour l'émancipation des femmes** (FEW en anglais), assurant aux lesbiennes noires un meilleur accès aux soins, à l'éducation, à l'emploi et au logement, puis conçoit quatre ans plus tard ***Inkanyiso***, un projet associatif combinant art et activisme.

¹ L'écriture inclusive vise à assurer une égalité des genres dans la langue française en la démasculinisant et en évitant les expressions renforçant les stéréotypes de genre, soit par le dédoublement des marques de genre, soit en les neutralisant. Contraction des pronoms personnels sexués "il" et "elle", "iel" est un néopronom destiné à remplacer ces derniers ; il est utilisé par les personnes non binaires qui, comme Zanele Muholi, ne se reconnaissent ni dans le masculin, ni dans le féminin.

² Sigle utilisé pour qualifier les personnes lesbiennes (L), gays (G), bisexuelles (B), transsexuelles (T), queers (Q), intersexuelles (I), asexuelles (A). Le signe "+" inclut tout ce qui, dans le spectre de la sexualité et du genre, ne peut pas (encore) être traduit par des lettres et des mots.



De gauche à droite :

- Zanele Muholi, *Makhosonke*, 2021, acrylique sur toile, 150 x 120 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski
- Zanele Muholi, *Khalima*, 2021, acrylique sur toile, 180 x 120 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski
- Zanele Muholi, *Muholi II*, 2022, bronze, 135 x 60 cm, localisation inconnue
- Zanele Muholi, *Kholwa*, 2021, rideau de fils perlés, 200 x 86 cm, Hong Kong / Shanghai / Singapour / Hangzhou / Tokyo, Pearl Lam Gallery

Parallèlement à son travail de **documentariste**, son **arme photographique** s'organise en **séries**. Après **"Only Half the Picture"** consacrée aux survivants de crimes de haine en Afrique du Sud (entre 2002 et 2006), iel développe au même moment **"Faces and Phases"**, une galerie de portraits de femmes sud-africaines noires lesbiennes souvent à différents moments de leur vie et **"Being"**, témoignages de moments d'intimité et de routine de couples (depuis 2006), **"Massa' and Mina(h)"**, sur les domestiques noirs en Afrique du Sud basée sur la vie et l'histoire de sa mère Bester Muholi au service de la même famille d'Afrikaners pendant 42 ans (entre 2008 et 2011), **"Somnyama Ngonyama"** ["Salut à toi, Lionne noire" en zoulou], une série composée d'autoportraits (depuis 2012) et **"Brave Beauties"**, un ensemble de portraits de femmes transsexuelles et de personnes non binaires (depuis 2014). Par la dimension documentaire de ses œuvres, iel se rapproche des **photographes engagés sud-africains** David Goldblatt, Ernest Cole, Peter Magubane et Alf Khumalo.



à gauche : David Goldblatt, *On Eloff Street, Johannesburg*, 1967, photographie argentique, 25,1 x 37,6 cm, New York, Museum of Modern Art

au milieu : Ernest Cole, *Untitled*, vers 1960, photographie argentique, 20,4 x 29 cm, New York, Musuem of Modern Art

à droite : Peter Magubane, *Soweto Riots, South Africa*, 1976, photographie argentique, 25,2 x 37,9 cm, New York, The International Center of Photography

Avec la série *Somnyama Ngoyama* présentée dans l'exposition, à laquelle on peut associer l'**autoportrait** sculpté en bronze et celui peint exceptionnellement en monochrome, Zanele Muholi tourne l'objectif vers iel-même, notamment pour se décharger de ses propres souffrances. Il y a une dimension **cathartique** indéniable dans ce travail. Tous les titres des œuvres sont en isiZulu, sa langue maternelle, comme une affirmation de l'existence et de l'identité de l'artiste. Mais si elles nous parlent de l'intime, ces œuvres ont également une **portée universelle**.

Zanele Muholi y remet en cause le stéréotype de la **"beauté noire"** - la question de la **coiffure** revient fréquemment - et questionne la **fragilité des corps** : "J'essaie de créer des portraits sans hypersexualiser mon corps, juste pour dire « j'ai une voix, j'ai autorité et liberté sur mon corps »".

Iel endosse les **rôles** de personnages réels, proches (par exemple sa mère, Bester Muholi, toute sa vie domestique dans des familles blanches), historiques ou imaginaires (comme la Statue de la Liberté). Iel s'affuble de **costumes** variés et d'**accessoires** du quotidien **décontextualisés**, convoqués pour symboliser l'**asservissement** et la **répression** de la communauté noire. Le sens de ces objets n'est pas toujours immédiat

pour le spectateur ou bien diffère selon les regardeurs : iel est par exemple souvent emberlificoté.e dans diverses sortes de câbles évoquant le supplice dit "du pneu", une technique de lynchage tristement populaire dans les *townships* sud-africains durant les années 1980. Les œuvres de Zanele Muholi sont ainsi une **déclaration politique** de l'artiste : "*Somnyama Ngoyama* est ma **réponse au racisme en cours et aux politiques d'exclusion**. En tant que série, cela parle aussi de l'**occupation de l'espace public** auquel nous, en tant que communauté noire, n'avions avant pas accès [...]".

Du point de vue stylistique, les autoportraits **monochromes** de Zanele Muholi sont d'un esthétisme frappant. **Puissants et captivants**, ils sont toujours **frontaux**, cadrés **à distance égale** et **en buste**, dans un **classisme** hérité de l'histoire de la peinture et de la photographie occidentales comme August Sander (cf. son projet inachevé *Hommes du XX^e siècle*) et Nan Goldin (dans *The ballad of sexual dependency*). Iel se joue également de l'imagerie coloniale de type ethnographique qui anonymisait les personnes noires au XIX^e siècle et pendant l'Apartheid. Pour servir son propos, ses **misés en scène** sont **minimales** et parfaitement étudiées, les **détails nets**, les noirs et blancs fortement **contrastés** (elle ne se peint jamais le visage) et les éclairages soignés. Ce qui reste en mémoire après avoir vu les œuvres de Zanele Muholi, c'est un regard. Le **regard intense** de l'artiste, qui nous aspire, nous questionne et cherche la confrontation. Zanele Muholi nous oblige à ne pas détourner les yeux devant le poids de ce qu'iel et sa communauté subissent au quotidien. L'artiste **rend** ainsi **visible l'invisibilisation et la marginalisation systémique** et répare pour les générations futures.



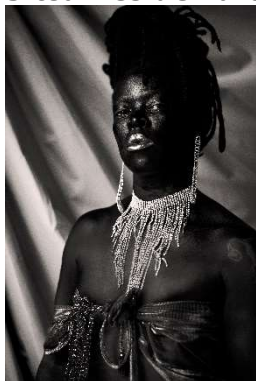
à droite. Zanele Muholi, *Nhlanhla Mofokeng, Katlehong, Johannesburg, 2012*, série "Faces and Phases", photographie argentique, 76,5x50,5cm, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery

au milieu. Zanele Muholi, *Somizy Sincwala, Parktown, 2014*, série "Brave Beauties", photographie argentique, 76,5 x 51 cm, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery

à droite. Zanele Muholi, *K atlego Mashiloane and Nosipho Lavuta, Ext. 2, Lakeside, Johannesburg, 2007*, série "Being", tirage chromogène, 76,2x76,2cm, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery, et New York, Yancey Richardson Gallery

Le travail de Zanele Muholi est également présenté à la Maison Européenne de la Photographie (MEP) dans le cadre de la **première retrospective française** consacrée à l'artiste. L'exposition se déroule jusqu'au 21 mai 2023.

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



à gauche. Zanele Muholi, *Owakhe, Brooklyn, New York, 2019*, 2019, tirage sur papier baryté, 60 x 40 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



au centre. Zanele Muholi, *Loba III, Paris, 2019*, 2019, tirage sur papier baryté, 80 x 60 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



à droite. Zanele Muholi, *Aphelile X, Durban, 2020*, 2020, tirage sur papier baryté, 95 x 74 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Sitographie

www.galeriecarolekvasnevski.com

www.leilafannerart.com

"Afrique du Sud : la musique contre l'apartheid", émission radiophonique

Juke box par Amaury Chardeau, samedi 22 février 2020, France Culture, 58' : www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/juke-box/afrique-du-sud-la-musique-contre-l-apartheid-1741949

Art sud-africain

"One of us. Muholi Zanele", *Art Africa Magazine*, décembre 2017

Sarah Allen et Yasufumi Nakamori (dir.), *Zanele Muholi*, Paris, Bernard Chauveau, 2021

Luciano Benetton, Nadja Daehnke et Derric van Rensburg, *South Africa, 10 x 12 @ SA : contemporary artists from South Africa*, Villorba, Fabrica, 2014

LaNitra M. Berger, *Irma Stern and the Racial Paradox of South African Modern Art: Audacities of Color*, Londres et New York, Bloomsbury Visual Arts, 2020

Sophie Bernard, "Zanele Muholi, l'autoportrait comme arme visuelle", *Blind Magazine*, 6 mai 2021

Pierre Brana et Bruce Clarke, *Peintres d'Afrique du Sud : Clifford Charles, Zama Dunywa, Colbert Mashile, Fiona Pole*, catalogue de l'exposition du 1^{er} juin au 30 juillet 2006 au Domaine de Lescombes, Eysines, Mairie d'Eysines, 2006

Collectif Réunion des musées nationaux, *Ubuntu. Arts et cultures d'Afrique du Sud*, 2002

Julie Crenn, "Who Run the World ? : les artistes sud-africaines au défi de l'Histoire et des normes", *Critique d'art* [en ligne], 47, Automne-Hiver 2016, mis en ligne le 30 novembre 2017 : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23199>

Margaret Courtney-Clarke, *Ndebele : l'art d'une tribu d'Afrique du Sud*, Paris, Artaud, 2002

Ludovic Delalande, "Zanele Muholi", AWARE - Archives of Women Artists Research and Exhibition - en ligne

Ekow Eshun, *Africa 21^e siècle. La photographie contemporaine africaine*, Paris, Textuel, 2020

John Giblin et Chris Spring (dir.), *South Africa: the art of a nation*, catalogue de l'exposition au British Museum en 2016-2017, Londres, Thames & Hudson et The British Museum, 2016

Matthieu Jacquet, "La photographe Zanele Muholi en 5 autoportraits saisissants", *Numéro*, 22 avril 2021

Ashraf Jamal, *In the world, Essays on Contemporary South African Art*, Milan, Skira, 2017

William Kentridge et Denis Hirson, *À pas de panthère : Conversations entre William Kentridge et Denis Hirson*, Paris, Dilecta, 2021

Stephen Clingman, *William Kentridge*, Londres, Académie royale des arts, 2022

Sandra Klopper, Anitra Nettleton et Terence Pethica, *The art of Southern Africa : the Terence Pethica collection*, Milan, Cinq continents, 2007

David Lewis-Williams, *Art rupestre en Afrique du Sud. Mystérieuses images du Drakensberg*, Seuil, 2003

Clémentine Mercier, "Zanele Muholi, faces à l'amer", *Libération*, 15 mai 2021

Zanele Muholi, *Somnyama ngonyama, Salut à toi, lionne noire !*, Paris, Delpire & Co, 2021

Darren Newbury, Lorena Rizzo and Kylie Thomas (dir.), *Women and photography in Africa: creative practices and feminist challenges*, Abingdon et New York, Oxon et Routledge, 2021

Sean O'Toole, *Irma Stern : African in Europe, European in Africa*, Munich, Londres et New York, Prestel, 2020

Suzanne Pagé, Angeline Scherf, Achille Mbembe et al., *Être là : Afrique du Sud, une scène contemporaine*, catalogue de l'exposition de la Fondation Louis Vuitton à Paris du 25 avril au 28 août 2017, Paris, Éditions Dilecta, 2017

Mario Pissarra (dir.), *Visual century : South African art in context*, Johannesburg et Oslo, Wits University

Press et The Visual Century Project, 2011

Jean-Loup Pivin and Simon Njami (éd.), *Revue Noire*, n°11 *South Africa. Art et littérature*, 1993

Natalie Rudd, *The self-portrait*, Londres, Thames & Hudson, 2021

Cédric Vincent, *Art contemporain africain : histoire(s) d'une notion par celles et ceux qui l'ont faite, 1920-2020*, Genève et Paris, JRP/Éditions et Fondation Antoine de Galbert, 2021

Cale Waddacor, *Graffiti South Africa*, Atglen, Schiffer Publishing Ltd, 2014

Sue Williamson, *South African art now*, New York, Collins Design, 2009

Essais sur l'Afrique du Sud

Jean-Louis Balans, *Afrique du Sud, contrastes et arc-en-ciel*, Magellan & Cie, Les Ancres Contemporaines, 2022

Jean-Pierre Cambefort, *Le pays séparé. Afrique du Sud, 1978*, L'harmattan, 2010

Paul Coquerel, *L'Afrique du Sud*, Gallimard, collection Découvertes, 2010

Brigitte Gauthier, *S.C.R.I.P.T. : Afrique du sud. Cinéma et enjeux contemporains*, L'entretemps, 2021

Marie-Claude Barbier et Cécile Perrot, *Afrique du Sud*, L'harmattan, 2018

Marie Fauré, *L'Afrique du Sud divisée au temps de l'Apartheid : quand la ségrégation a force de loi*, 50minutes.fr, Grands Événements, 2015

Philippe Gervais-Lambony, *L'Afrique du Sud, Le cavalier bleu*, Idées Reçues, 2009

Philippe Gervais-Lambony, *Afrique du Sud, le paradoxe africain ?*, Le cavalier bleu, Idées Reçues, Grand Angle, 2017

Valérie Hirsch, *Les Sud-Africains*, éditions Ateliers Henry Dougier, 2015

Bernard Lugan, *Histoire de l'Afrique du Sud*, Ellipses, 2022 (2^e édition)

Nelson Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, Le livre de poche, 2001

Nelson Mandela et Mandla Langa, *Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes : mémoires de Président*, Paris, Pocket, 2018

Mungi Ngomane (préface de Desmond Tutu), *Ubuntu. Je suis car tu es. Leçons de sagesse africaine*, Harper Collins, 2019

Sophie Pons, *Le rêve de Desmond Tutu - miracles et mirages sud-africains*, Le bord de l'eau, 2015

Gilles Teulié, *Histoire de l'Afrique du Sud : des origines à nos jours*, Tallandier, Texto, 2022

Littérature, poésie et bande-dessinée adulte

Peter Abrahams, *Rouge est le sang des noirs*, Casterman, 2000

Jean-Claude Bartoll et Bernard Köllé, *Les aventuriers du Transvaal*, 3 tomes, Glénat, 2018-2022 (bande-dessinée)

Alexis Bernaut, *Nouvelles d'Afrique du Sud*, Magellan & Cie, 2022

Alain Blondel et Nicolas Viot, *Mandela, une vie, un combat*, Orcades, 1997 (bande-dessinée)

Conrad Botes et Ryk Hattingh, *La bande à Foster*, L'association, 2011 (bande-dessinée)
Steven Boykey Sidley, *Meyer et la catastrophe*, Belfond, 2015

André Brink, *Au plus noir de la nuit*, Le livre de poche, 1978

André Brink, *Une saison blanche et sèche*, Le livre de poche, 1980

André Brink, *Un turbulent silence*, Le livre de poche, 2003

André Brink, *L'insecte missionnaire*, Actes Sud, 2006

Lucette-May Burnand-Rochat, *Mystérieuse et inconnue Afrique Tropicale Sud*, Amalthée, 2019

John Maxwell Coetzee (prix Nobel de littérature), *En attendant les barbares*, Points, 2000

John Maxwell Coetzee (prix Nobel de littérature), *Disgrâce*, Points, 2021

Collectif, *Poésie d'Afrique du Sud*, Actes Sud, 2001

Frédéric Couderc, *Un été blanc et noir*, Le livre de poche, 2015

Caryl Férey, *Zulu*, Gallimard, Série noire, 2008

Caryl Férey et Corentin Rouge, *Sangoma : Les Damnés de Cape Town*, Glénat, 2021

Patrick Flanery, *Absolution*, Robert Laffont, 2013

Damon Galgut, *Un docteur irréprochable*, éditions de l'Olivier,

Damon Galgut, *La promesse*, éditions de l'Olivier, 2022 (Man Booker Prize 2021)

Nadine Gordimer (prix Nobel de littérature), *Le conservateur*, Grasset, 2009

Rosamund Haden, *L'église des pas perdus*, Le livre de poche, 2008

Rosamund Haden, *L'amour a le goût des fraises*, Sabine Wespesier, 2011

Christopher Hope, *Jimfish*, Piranha, 2017

Jonas Jonasson, *L'analphabète qui savait compter*, Presses de la cité, 2013

Ariëlla Kornmehl, *Le mois des papillons*, Actes Sud, 2010

Doris Lessin (prix Nobel de littérature), *Un enfant de l'amour*, Flammarion, 2007

Déborah Lévy, *Ce que je ne veux pas savoir*, éditions du sous-sol, 2020

Henning Mankell, *La lionne blanche*, Points, Policiers, 2005

Deon Meyer, *Jusqu'au dernier*, Seuil, Policiers, 1999

Deon Meyer, *13 heures*, Seuil, Policiers, 2010

Deon Meyer, *La femme au manteau bleu*, Gallimard, série noire, 2021

Deon Meyer, *Cupidité*, Gallimard, série noire, 2022

Mogorosi Motshumi, *L'initiation* et *Jozie Jungle*, 2 tomes d'une trilogie en cours, Cambourakis, 2021 et 2022 (bande-dessinée ; premier Noir à avoir conçu un roman graphique sur le sujet de la ségrégation et à être traduit en France)

Lewis Nkosi, *Mandela et moi*, Actes Sud, 2010

Mike Nicol, *La loi du capitaine*, Seuil, 1989

Mike Nicol, *Le temps du prophète*, Seuil, 1992

Mike Nicol, *La dette*, Ombres noires, 2009

Mike Nicol, *Power play*, Seuil, Cadre noir, 2015

Trevor Noah, *Trop noir, trop blanc ; une enfance sud-africaine dans la peau d'un métis*, Hors d'atteinte, Littératures, 2021

Futhi Ntshingila, *Enrage contre la mort de la lumière*, Belleville, 2021

Yewande Omotoso, *La voisine*, éditions Zoé, 2019

Alan Paton, *Pleure, ô pays bien-aimé*, Le livre de poche, 1997 [1^{ère} éd. 1948]

Hugo Pratt, *Cato Zoulou*, Casterman, 1993 (bande-dessinée)

Michèle Rowe et Esther Ménévis, *Les enfants du Cap*, Le livre de poche, 2017

Leonora Sartori, *L'autocollant*, Liana Levi, 2011

Olive Schreiner, *La nuit africaine*, Phébus, 1999

Karel Schoeman, *Le retour au pays bien-aimé*, Phébus, 2006

Karel Schoeman, *En étrange pays*, Phébus, 2007

Gilbert Sinoué, *La nuit de Maritzburg*, Flammarion, 2014

Roger Smith, *Blondie et la mort*, Calman-Lévy, 2010

Roger Smith, *Pièges et sacrifices*, Calman-Lévy, 2014

Roger Smith, *Au milieu de nulle part*, Calman-Lévy, 2016

Jean-Pierre Tromeur, *Le cache-col rouge ; l'Afrique du Sud et Mélanie*, Bénévent, 2010

Marlene Van Niekerk, *Agaat*, Gallimard, 2014

Karliën de Villiers, *Ma mère était une très belle femme*, éditions Ça et là, 2007

Stephen Watson, *Le chant des Bushmen-Xam - poèmes d'un monde disparu, Afrique du Sud*, Karthala, 2003

Zoë Wicomb, *Octobre*, Le Mercure de France, 2015

Katja Willemsen et Françoise Malby-Anthony, *Un éléphant dans ma cuisine*, Guy Trédaniel éditeur, 2019

Ingrid Winterbach, *Au Café du Rendez-vous*, Phébus, 2015

Littérature et bande-dessinée jeunesse

Sophie Blitman *Moi, Themba*, Hachette, 2021 (bande-dessinée)

Beryl Bowie, *Un vélo dans la tête*, éditions Dapper, 1999

Anne-Sophie Coppin et Éloïse Oger, *Coumbaba et Zizoulou découvrent l'Afrique du Sud*, 2002

Charlotte Girard, Jean-Marie Omont et Aurélie Neyret, *Lulu et Nelson*, 3 tomes,

Soleil, 2019, 2020 et 2022 (bande-dessinée)

Sheila Gordon, *Rébecca*, L'école des loisirs, 1992

Anna Griot et Érine Savannah, *Ubuntu. L'extraordinaire voyage au pays du partage*, Langue de chat, 2021

Fabrice Hervieu, *L'Afrique*, Gallimard jeunesse, 2009

Marion Le Hir De Fallois et Karine Maincent, *Le maillot de Madiba ; 1995, Afrique du sud, la coupe du monde de rugby*, Kilowatt, collection "Un jour ailleurs", 2019

Zindzi Mandela, *Grand-père Mandela*, Rue du monde, 2018

Laura Nsafou et Barbara Brun, *Le chemin de Jada*, 2020

Pascale Perrier et Pierre Van Hove, *La véritable histoire de Jessica, qui vécut la libération de Nelson Mandela*, Bayard Jeunesse, Roman cadet, 2021

Chrystel Proupuech, *Kobe le petit Ndebele d'Afrique du Sud*, Mila, 2005

Albin Quéru, Romain Jubert, Bruno Wennagel et Mathieu Ferret, *Mandela, Quelle Histoire*, 2013

Radiguet Jean-François, *Le requin bleu - un enfant noir en Afrique du Sud pendant l'Apartheid*, L'harmattan, 2005

Didier Reuss et Bénédicte Nemo, *L'Afrique du Sud*, Grandir, collection Les terres des hommes, 2011

Tangi Salaun et Christophe Merlin, *Missions dans la brousse ; au secours des animaux d'Afrique*, Actes Sud Junior, 2020

Alain Serres et Zaü, *Mandela, l'africain multicolore*, Rue du monde, 2010 (Grand Prix de l'Illustration 2011)

Dianne Stewart et Jude Daly, *Les Graines du soleil : un conte d'Afrique du Sud*, Pastel, 1996

Christine Theillier, *Tilou en Afrique du Sud*, tome 1, Road Book, 2005

Isabel Thomas et Hannah Warren, *Nelson Mandela*, Gallimard jeunesse, collection Les grandes vies, 2018 (album documentaire)

Desmond Tutu, A.G Ford et Douglas Carlton Abrams, *Le courage de Desmond*, Scholastic, 2013

Claire Veillieres, *Anna, Kevin et Nomzipo vivent en Afrique du Sud*, La Martinière jeunesse, collection "La vie des enfants d'ailleurs", 2006

Jeanette Winter, *Les couleurs de la pluie*, 2004 (épuisé)

Cinéma et documentaire

Alive in Joburg, de Neill Blomkamp, 2005, 6min

Au nom de la liberté, de Phillip Noyce, 2006, 1h44

Bopha !, de Morgan Freeman, 1993, 2h

Come back Africa, de Lionel Rogosin, 1959 (ressorti en 2010), 1h35

Cry freedom, le cri de la liberté, de Richard Attenborough, 1987, 2h37

Disgrace, de Steve Jacob, d'après le roman de J.M. Coetzee, 2008, 1h59

District 9, de Neill Blomkamp, 2009, 1h52

Forgiven, de Roland Joffé, 2019, 2h

Goodbye Bafana, de Bille August, 2007, 1h58

In my country, John Boorman, 2004, 1h40

Ingrid Jonker, de Paula van der Oest, 2011, 1h40

Invictus, de Clint Eastwood, 2010, 2h14

L'ultime attaque, de Douglas Hickox, 1980, 1h57

Les Diamants sont éternels, de Guy Hamilton, 1971, 1h59

Les dieux sont tombés sur la tête, de Jamie Uys, 1983, 1h49

Mandela, de Philip Saville, 1987, 2h15

Mandela and De Klerk, de Joseph Sargent, 1997, 1h54

Mandela : un long chemin vers la liberté, de Justin Chadwick, 2013, 2h26

Mon nom est Tsotsi, de Gavin Hood, 2006, 1h34

Nelson Mandela, Quelle histoire et TV5 Monde, 2019, 6'03 (jeunesse)

- www.youtube.com/watch?v=F25a9UOo4MQ

Nothing but the truth, de John Kani, 2010, 1h17

Pleure, ô pays bien-aimé, de Zoltan Korda, d'après le roman d'Alan Paton, 1952, 1h43

Pleure, ô pays bien-aimé, de Darrell Roodt, d'après le roman d'Alan Paton, 1995, 1h50

Plot for peace, de Mandy Jacobson et Carlos Agulló, 2013, 1h24 (documentaire)

Red dust, de Tom Hooper, 2004, 1h50

Shots of war, de Steven Silver, 2010, 1h46

Sugar man, de Malik Bendjelloul, 2012, 1h26 (documentaire sur Sixto Rodriguez)

The burning, de Stephen Frears, 1967, 31 minutes

The world unseen, de Shamim Sarif, 2007, 1h33

Triomf, de Michael Raeburn, 2008, 1h58

U-Carmen eKhayelitsha, de Mark Dornford-May, 2005, 2h

Un monde à part, de Chris Menges, 1988, 1h52

Une saison blanche et sèche, d'Euzhan Palcy, d'après le roman d'André Brink, 1989, 1h37

Waati, de Souleymane Cissé, 1995, 2h20

Winnie, de Darrell James Roodt, 2011, 1h43

Zoulou, de Cy Endfield, 1964, 2h18

Zulu, de Jérôme Salle, 2012, 1h50

Musique et chanson

Quelques genres musicaux sud-africains : Mbube, Isicathamiya, Kwela, Shosholozza (à l'origine chanté en fanagalo par les ouvriers dans les mines d'or, de charbon et de diamants, c'est un mélange de ndebele, de zoulou et de diverses langues ethniques), Kwaito, Amapiano

Chants de liberté (Freedom songs et protest songs) :

www.pointculture.be/mediatheque/musiques-du-monde/this-land-is-mine-south-african-freedom-songs-mk1094#

Al Bairre, *Let's Fall In Love Some More*, 2015, 3'34

Artists United Against Apartheid, *Sun City*, 1985, 7'34 (sur Nelson Mandela)

Dave Matthews Band, *Crash into me*, 1996, 4'16

Bono, Dave Stewart et Pharrell Williams, *American prayers*, 2002, 4'

Jean-Michel Byron, *Raini*, 1991, 5'03

Yvonne Chaka Chaka, *Let Me Be Free*, 1987, 5'19

Johnny Clegg et Savuka, *Asimbonanga*, 1987, 3'31 (sur Nelson Mandela)

Johnny Clegg et Savuka, *Scatterlings of Africa*, 1987, 3'48

Desmond and the Tutus, *Pretoria Girls*, 2015, 4'20

Kabza De Small (et al.), *Sponono*, 2020, 6'35

Die Antwoord, *I fink U freeky*, 2012, 4'

Lucky Dube, *Remember me*, 1991, 4'27

Elsa, *Sud-africaine*, 1988, 3'54

Brenda Fassie, *Monate (Kwaito remix)*, 2000, 5'08

Brenda Fassie, *My Black President*, 1990, 3'39 (sur Nelson Mandela)

Freshlyground, *I'd like*, 2004, 4'03

Freshlyground, *Waka Waka*, 2010, 3'30 (une version par Shakira)

Peter Gabriel, *Biko*, 1980, 7'22 (sur Steve Biko)

Goldfish, *Three Second Memory*, 2013, 3'35

Abdullah Ibrahim, *Blue Bolero*, 2020, 2'14

Jitsvinger, *Space Patrollie*, 2021, 3'40

Salif Keita, *Mandela*, 1995, 4'27 (sur Nelson Mandela)

Ladysmith Black Mambazo, par exemple *Homeless*, 1987, 3'37 (représentatif des styles mbube et isicathamiya)

Solomon Linda & Evening Birds, *Mbube*, 1939, 2'46 (à l'origine du *Lion est mort ce soir*)

Locnville, *Awake or Asleep*, 2021, 2'35

Jeremy Loops, *Down South*, 2014, 4'04

Ewan MacColl et Peggy Seeger, *The ballad of Sharpeville*, 1979, environ 4'

Mac McKenzie & the Goema Captains of Cape Town, *Goema Goema*, 2002, 2'13

Sho Madjozi, *Huku*, 2018, 3'34

Madosini, *Uthando Luphelile*, 1997, 4'11

Miriam Makeba, *Pata Pata*, 1967, 3'00

Miriam Makeba, *Soweto Blues* (d'après Hugh Masakela), 1990, 5'25

Mango Groove, *Moments away*, 1990, 5'11

Hugh Masekela, *Grazing In The Grass*, 1968, 2'37

Hugh Masekela, *Don't go lose it baby*, 1984, 6'21

Hugh Masekela, *Bring Him Back Home Nelson Mandela*, 1987, 4'40

Master KG & Nomcebo Zikode, *Jerusalema*, 2020, 4'14 (+ chorégraphie)

Thandiswa Mazwai, *Nizalwa Ngobani ?*, 2006, 6'44

Thandiswa Mazwai, *Thongo Lam*, 2009, 4'41

Letta Mbulu, *Nomalizo*, 1983, 5'10

MFR Souls, *Love you tonight*, 2019, 5'54

Pops Mohamed, *The spirit*, 1997, 3'45

Pops Mohamed, *Lament*, 2002, 8'45

Kamo Mphela, *Nkulunkulu*, 2021, 6'

Youssou n'Dour, *Mandela*, 1985, 8'04 (sur Nelson Mandela, dans l'album *Mandelaé*)

Leslie Nkosi and the Alexandra Dead End Kids, *Baleka*, 1958, 2'41

Ray Phiri, *Cupid shoot your arrow*, 4'19, 2000

Seether, *The gift*, 2005, 4'23

Paul Simon, *Diamonds On The Soles Of Her Shoes*, 1986, 5'47

Simple Minds, *Mandela day*, 1989, 3'44 (sur Nelson Mandela)

Soul Brothers, *Mama Ka Sibongile*, 2004, 8'

Soweto Gospel Choir, *Khumbaya*, 2005, 3'53

Sam Tshabalala, *Dreams of peace*, 2001, 4'38

The Specials, *Free Nelson Mandela*, 1984, 4'04

Zahara, *Loliwe*, 2011, 4'35

Jacobus Toerien, *Sarie Marais*, 1889, 5'10

Nomcebo Zikode, *Bayethe*, 2022, 4'29

Danse

Gumboot

À l'origine moyen de communication dans les mines, cette danse a été inventée par les mineurs au début des années 1950 en signe de protestation contre leurs conditions de vie (le nom vient des bottes en caoutchouc qu'ils portent)

- Voir par exemple les spectacles du Soweto Gumboots : www.youtube.com/watch?v=7oEoUQO33aA (extrait)

Diski Dance

Courte chorégraphie créée pour la Coupe du monde de foot 2010

- Voir par exemple : www.youtube.com/watch?v=w2lLjvQ6vr4

Danse zoulou traditionnelle

- Voir par exemple : www.youtube.com/watch?v=orm26nfxaUQ

Toyi Toyi

Danse de contestation politique

- Voir par exemple : www.horsserie.org/creations/toyi-toyi/#null

Pantsula

Danse urbaine, sociale et contestataire née dans les années 1960 dans les townships de Johannesburg (en zoulou, signifie "se dandiner comme un canard")

- Voir la version proposée par la compagnie Via Katlehong du chorégraphe sud-africain Gregory Maqoma : www.youtube.com/watch?v=iYD5GnqDmLE&t=73s
- Voir le remploi dans le clip de Beyoncé, *Who run the world ?* : www.youtube.com/watch?v=VBmMU_ive6U

Isicathamiya

Chants a capella avec mouvements précis et chorégraphiés sur les orteils, qui datent du début du XX^e siècle

- Voir le clip de la chanson de Paul Simon, *Diamonds On The Soles Of Her Shoes* : https://www.youtube.com/watch?v=-I_T3XvzPaM

Mogaba

Danse inventée par les danseurs de la compagnie sud-africaine Via Katlehong consistant en frappes de pieds et claquements de mains, avec voix et rythmes

Danse des roseaux

Danse cérémonielle et rite initiatique des jeunes filles du Swaziland et d'Afrique du Sud